

SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00. — Ville de Québec, États-Unis, et Pays
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

~~~~~

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adre-  
sés à LA SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action  
Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103, rue  
Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

Imp. par L'ACTION SOCIALE LIMITÉE 103, rue Sainte-Anne, Québec.

# VIN SAINT-NAZAIRE

Archevêché de Québec, 1er août 1905.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N., ARCH. DE QUÉBEC.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison ; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

Depuis la mort de Mgr Laflamme, M. l'abbé Ph. J. Fillion a été chargé de surveiller la fabrication de nos vins liturgiques, et cela à la demande expresse de Monseigneur l'Archevêque de Québec.

A. TOUSSAINT & CIE

LIV

P  
ren  
la p  
D  
Mei  
ave

et a  
Edi  
\$6.5

L  
Edit

Ed

L  
Cath  
Prix  
\$1.50

L  
Croi

3  
A  
U

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

SECRETARIAT GÉNÉRAL DES ŒUVRES

101, rue Sainte-Anne, 101

QUÉBEC.

CASE POSTALE 126.

TÉLÉPHONE BELL, 3105.

## LIVRES, BROCHURES, TRACTS, ETC., A LA DISPOSITION DE TOUS LES MILITANTS DE L'ACTION CATHOLIQUE.

**Premier Congrès de Tempérance du diocèse de Québec, 1910;**— Comptendu. Un fort volume de 800 pages, grand in-octavo, prix 50 sous; franco par la poste, 75 sous. Relié, percaline, \$1.00 l'unité, \$1.25 par la poste

**Directoire pour la lutte contre les débits de boisson.**— Prohibition— Manuel pratique des antialcoolistes. Brochure de 32 pages, grand in-octavo, avec couverture. L'unité, 25 sous.

**Le Guide des Comités paroissiaux:** Manuel pour aider à la fondation et au fonctionnement des succursales paroissiales de l'Action Sociale Catholique; Éditions de l'Action Sociale Catholique: 10 sous l'unité; \$1.00 la douzaine; \$6.50 le cent.

### ABONNEMENTS

**L'Action Sociale.** — Le grand organe canadien-français de défense religieuse  
Edition quotidienne: 12 mois, \$3.00; 8 mois, \$2.00; 4 mois, \$1.00.

Edition hebdomadaire: 1 an, \$1.00.

**La Semaine Religieuse de Québec et Bulletin des Œuvres de l'Action Sociale Catholique:** Revue hebdomadaire de doctrine et d'informations religieuses; Prix: 1 an, \$1.00. Pour la ville de Québec, les Etats-Unis et l'Union postale, \$1.50. — Payable d'avance

**Le Croisé.** — Bulletin mensuel d'action sociale catholique, et organe de la Croix Noire. Prix: 1 an, 50 sous.

**GARAND & THIBAUT, DOREURS,  
ARGENTEURS  
et NICKLEURS**

308 $\frac{1}{2}$ , rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi: Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité: **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée.

**F. P. GAUVIN**

**FABRICANT**

**d'ameublements d'églises**

**IMPORTATEUR D'ARTICLES RELIGIEUX**

**324, rue St-Jean, - QUEBEC**

**J. E. GAGNON & CIE**  
Opticiens, Spécialistes, Manufacturiers,  
160, rue ST-JEAN, . . . . . QUEBEC

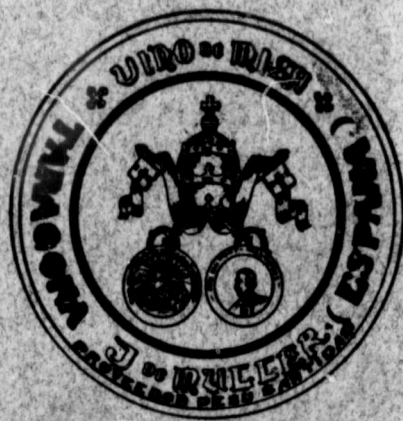
**CIERGES ET VINS DE MESSE**  
**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur  
l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges  
pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 109



Casier 12      Téléphone 929

— ENTREPOT DE —

**VINS DE MESSE**

FOURNISSEUR DU CLERGÉ

**J. BAILLARGEON**

Bureau :  
64, rue St-Pierre,  
QUÉBEC.

# LE FEU

## DANS LES MAISONS D'EDUCATION

est un danger constant si l'intérieur  
n'est pas recouvert de matériaux  
incombustibles.

### "LINABESTOS"

est la seule planche murale

#### ENTIEREMENT A L'EPREUVE DU FEU

Les autres contiennent soit des fibres de bois, soit de la pâte à papier, lattes, refente de bois, asphalte, colle grasse, ou autre substance dangereuse; LINABESTOS est entièrement fait d'amiante et de ciment Portland.

LINABESTOS est donc à l'épreuve du feu : il ne craque pas, ne gauchit pas, ne "travaille" pas. Aucune vermine ne peut y trouver refuge.

#### COUTE PEU

Demandez notre livret « D » et échantillons.

**LA CIE DES PRODUITS  
D'AMIANTE ET DE CIMENT.  
78, rue St.-Pierre, - QUEBEC.**

Succursales : Halifax, N. E., St-Jean, N. B.,  
Sydney, C. B.

# HARMONIUMS - ORGUES

A CLAVIER TRANSPOSITEUR

## PRATTE



POUR  
ÉGLISES,  
CHAPELLES,  
MAITRISES.



INDISPENSABLE  
PARTOUT  
OU L'ON  
CHANTE



PRIX : de \$75.00 à \$280.00.

Outre le clavier transpositeur (indispensable pour accompagnement), ces instruments, comme richesse du son et solidité de construction, sont infiniment supérieurs aux harmoniums ordinaires du commerce.

FRAIS DE TRANSPORT A NOTRE CHARGE.

Nous adresserons avec plaisir notre catalogue illustré sur demande. Veuillez vous adresser directement à la maison, ces orgues n'étant absolument pas vendus par l'intermédiaire des agents.

### ANTONIO PRATTE

### FABRIQUE DE PIANOS PRATTE

2502 et 2504, boulevard St-Laurent, - - MONTREAL.

# Magnifiques Voyages d'Été.

Par bateau ou chemin de fer

---

Route des touristes entre Mont-  
réal, Québec, Gaspé, Percé, Baie  
des Chaleurs, Ile du Prince-  
Édouard, Nouvelle-Écosse, St  
Jean, Terre-neuve, Halifax, New-  
York, et les ports intermédiaires.

---

Pour billets, cabines, horaires, etc.

## HONE & RIVET

Agence Générale de Voyages.

9 BOULEVARD ST-LAURENT, - MONTREAL.

31 Rue BUADE, vis-à-vis la Basilique, - QUÉBEC.

48 ADELAIDE OUEST, - TORONTO, Ont.

5 RUE DE ROME, - - PARIS, France.



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine*, 49. — *Les Quarante-Heures*, 49.

**Partie non officielle** : CAUSERIE DE LA SEMAINE : La France se ressaisit, 50. — LITURGIE ET DISCIPLINE : Chant et musique dans les églises, 51. — CHRONIQUE DIOCÉSAINNE, 53. — À TRAVERS LES DIOCÈSES : Ottawa, 54 ; Saint-Boniface, 54 ; Toronto, 55 ; Trois-Rivières, 55 ; Saint-Hyacinthe, 55 ; Charlottetown, 55 ; Saint-Jean, 55 ; London, 56 ; Régina, 56 ; Témiscamingue, 57. — VARIÉTÉS : Les souffrances de l'Église catholique au Mexique, 57. — LES LIVRES, 58.

**Bulletin social** : DOCTRINE : La prière et le sacrifice s'imposent, 61. — FAITS ET ŒUVRES : Les ouvriers catholiques aux Trois-Rivières, 63 ; Le comité paroissial de Saint-Samuel, 64.

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 27 septembre.** — XVII ap. Pent. et 5 sept. Du dim.

**Lundi, 28.** — S. WENCESLAS, martyr.

**Mardi, 29.** — DÉDICACE DE S. MICHEL, archevêque, *dbl. 2e cl.*

**Mercredi, 30.** — S. JÉRÔME, conf. et doct.

**Jcredi, 1 octobre.** — S. RÉMI, évêque et conf.

**Vendredi, 2.** — SS. ANGES GARDIENS, *dbl. maj.*

**Samedi, 3.** — De la Ste Vierge

**Dimanche, 4.** — XVIII ap. Pent. et 1 oct. SOL. DU T. S. ROSAIRE, *dbl. 2e cl.*

## QUARANTE-HEURES

**27 septembre**, St-Maurice. — 28, St-Magloire ; Lotbinière ; N.-D. de Lourdes. — 29, St-Michel ; St-Martin. — 30, St-Ludger ; St-Benjamin. — 1er octobre, St-Rémi ; St-Adalbert. — 2, L'Ange-Gardien ; Les SS. Anges. — 4, St-François du Sud.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE LA SEMAINE

### LA FRANCE SE RESSAISIT

Au milieu des sanglantes horreurs qui désolent le monde depuis quelques semaines et qui font frissonner les plus insensibles, il est un spectacle particulièrement consolant pour nous, Canadiens-Français : c'est celui de la France se rapprochant de Dieu, sous le coup de l'épreuve.

Dès le premier appel, notre ancienne mère-patrie s'est levée. Dans un élan magnifique, elle a couru, en même temps, aux armes et aux autels. Là-dessus, le témoignage des journaux français et de très nombreuses lettres, venues chez nous de différentes parties de la France, est unanime. La guerre a provoqué là-bas un réveil religieux vraiment remarquable, et un évêque a même déclaré publiquement qu'elle avait valu une mission à tout son diocèse.

« Un bien immense, au point de vue religieux, s'est déjà produit, écrit de France un religieux à un Père Oblat français du Canada. D'abord, le prêtre s'est trouvé tout d'un coup, et sans effort, rapproché de la foule, dont le séparait un fossé infranchissable... Ce n'est pas seulement un contact de surface. La foi soudain s'est réveillée, même dans beaucoup de cœurs où on la croyait complètement éteinte. Dans les rues, les casernes et les campements, ou mieux partout, car toute la France est une immense caserne, nous distribuons des médailles toujours acceptées avec reconnaissance. Les officiers et les soldats se confessent et communient avec la plus grande piété.»

Ici, c'est un général qui consacre son armée au Sacré-Cœur ; là, c'est un régiment qui fait bénir ses drapeaux par l'évêque de la ville où il entre en mobilisation ; ailleurs, ce sont des soldats qui font broder sur leurs uniformes et sur leurs étendards l'image du Sacré-Cœur de Jésus ; dans un autre endroit, la population s'agenouille au pied des autels et s'engage par vœu à faire un

pè  
le

la  
co  
ép  
Vi  
me  
eu  
ve  
pe  
âg  
de  
res  
pot  
Ni  
mu  
ras  
que  
arb  
qui  
jeu

ce r  
plei  
l'ho

et r  
levé  
sold  
quel

==

lecte

pèlerinage à l'un des sanctuaires les plus vénérés de la Vierge, si le Tout-Puissant protège la ville des horreurs d'un siège.

A Lourdes, les hussards de Tarbes se consacrent en corps à la Sainte Vierge, après s'être confessés et avoir reçu la sainte communion ; puis, ils défilent devant l'évêque qui bénit leurs épées. A Paris, les églises se remplissent. A Notre-Dame des Victoires, en particulier, c'est une affluence considérable d'hommes qui se confessent, communient, puis vont porter et allument eux-mêmes un cierge à l'autel de la Vierge. A Rodez, c'est une véritable foule qui remplit la cathédrale, dès les premières messes, pendant qu'à la table sainte se pressent des mobilisés, les plus âgés comme les jeunes. A Nîmes, les communions se distribuent de nuit et de jour. « Des soldats, raconte la *Croix* de Paris, sont restés à jeun jusqu'à une heure assez avancée de l'après-midi pour pouvoir recevoir la sainte communion. Un prêtre de Nîmes racontait avec une émotion qu'il n'essayait pas de dissimuler qu'il avait été appelé par un groupe de soldats campés en rase campagne et qu'il avait, là, en plein champ, sans autre autel que ses mains sacerdotales, sans autres cierges que les grands arbres qui abritaient cette scène qui eût paru incroyable il y a quinze jours, distribué la sainte communion à plus de quarante jeunes gens, admirables de foi, de piété et de patriotisme. »

La guerre a donc rapproché le peuple français du prêtre, et ce rapprochement consolant nous a remis en mémoire ces paroles pleines d'espoir qu'a écrites Louis Veillot dans *La guerre et l'homme de guerre* :

« Deux mains ont fondé la France, deux mains l'ont agrandie et maintenue dans ses splendeurs, deux mains l'ont toujours relevée dans ses défaillances : la main du prêtre et la main du soldat... Dieu les rapproche quand il veut que la France fasse quelque chose d'illustre et de bon... »

Dieu protège la France !

---

---

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### CHANT ET MUSIQUE DANS LES ÉGLISES

Nous croyons être utile en remettant sous les yeux de nos lecteurs certaines prescriptions sur la musique sacrée prises quel-

ques-unes dans *Le Vavasseur*, les autres dans le *Rapport de la Commission du chant sacré*, fait sur la demande de Monseigneur l'Archevêque de Québec et communiqué par Sa Grandeur le 30 août 1904 à Messieurs les curés avec charge « de veiller à l'exécution des règles qui y sont contenues. »

1° Le chant grégorien, étant le chant propre de l'Église catholique romaine, doit venir au premier rang de la musique sacrée exécutée dans les églises et en constituer la partie principale.

2° On ne doit jamais omettre, à la messe, le chant de l'*Introït*, du *Graduel*, de l'*Alleluia* ou du *Trait*, de l'*Offertoire* et de la *Communion*.

3° Après le chant de l'Offertoire, dans le temps qui reste jusqu'à la Préface, il est permis et il est opportun ou de jouer un morceau d'orgue ou de chanter un court motet sur des paroles approuvées par l'Église.—Après le *Benedictus*, qui doit toujours être chanté après l'*élévation*, on peut chanter un motet au Très Saint Sacrement (S. R. C. 3827), assez court cependant pour ne pas faire attendre le prêtre à l'autel. La liturgie ne doit jamais paraître secondaire à la musique.

4° Le chant doit toujours primer ; l'orgue doit simplement le soutenir et ne jamais le dominer. Le son de l'orgue, dans l'accompagnement du chant, et dans les moments où il joue seul, doit participer à toutes les qualités que possède la vraie musique sacrée.

5° L'orgue ne doit pas accompagner les mélodies propres au célébrant comme la Préface et le *Pater*, non plus que le chant des oraisons aux saluts du Saint-Sacrement.

6° Durant la messe il est permis et il est opportun de jouer l'orgue après l'épître, après l'offertoire, après le *Sanctus*, pendant l'élévation d'un son grave et doux, et après l'*Agnus Dei*, jusqu'au chant de la Communion.

7° A la messe des morts, l'accompagnement du chant par l'orgue est toléré ; mais l'orgue ne doit pas jouer seul (Cérém. des Évêques, ch. 28, art. 13).

8° En certaines circonstances, dans les limites convenables, mais jamais sans une permission de l'Ordinaire, on peut admettre d'autres instruments que l'orgue. — Il est rigoureusement défendu aux fanfares de jouer dans l'église.

9° Il n'est pas permis aux femmes de faire partie du chœur des chantes aux offices liturgiques.

10° On peut chanter des cantiques pendant les messes basses, mais ils sont défendus aux messes chantées (S. R. C. 3880 et 3995); défendus aussi aux processions du Saint-Sacrement (S. R. C. 3995).

11° On ne doit jamais communiquer aux journaux les programmes de chant et de musique, qui doivent être exécutés dans nos solennités religieuses ; cela sent trop le théâtre.

---

---

### CHRONIQUE DIOCÉSAINNE

**Son Éminence le Cardinal Bégin.** — S. G. Mgr Roy, administrateur de l'archidiocèse, veut bien nous faire part d'une lettre qu'il vient de recevoir de Son Éminence le Cardinal Bégin, datée de Rome, le 8 septembre.

Son Éminence, qui est en excellente santé, ainsi que M. l'abbé Eug. Laflamme qui l'accompagne, se dit enchantée de son séjour à Rome et des grandes fêtes du couronnement de Benoît XV, auxquelles Elle a assisté, Son Éminence parle en termes très élogieux du Souverain Pontife, avec lequel elle a eu le bonheur d'avoir un très long entretien et auprès de qui Elle a trouvé l'accueil le plus sympathique.

Son Éminence, sans préciser la date de son retour au Canada, laisse entendre à Mgr l'Administrateur qu'Elle ne rentrera pas dans sa ville épiscopale avant le mois d'octobre.

**Conseil de l'Instruction publique.** — Le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la Province de Québec a siégé, au Parlement mercredi et jeudi de cette semaine. Assistaient à cette réunion du comité : Nos Seigneurs Bruchési, archevêque de Montréal, Blais, évêque de Rimouski, Émard, évêque de Valleyfield, Labrecque, évêque de Chicoutimi, Brunault, évêque de Nicolet, O'Leary, évêque de Charlottetown, Brunet, évêque de Mont-Laurier, Mgr Routhier, vicaire général d'Ottawa, Mgr Baril, vicaire général des Trois-Rivières, Mgr Chalifoux, vicaire général de Sherbrooke, Mgr Têtu, de l'Archevêché de Québec représentant Mgr Blanche, vicaire apostolique du Golfe Saint-Laurent, M. l'abbé Lindsay, de l'archevêché de Québec, représentant Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, et M. l'abbé H. Gervais, principal de l'École Normale de Joliette, représentant Mgr Forbes, évêque de Joliette, ainsi que les membres laïques du comité.

**Une nouvelle église.** — Une imposante démonstration religieuse à laquelle ont assisté plusieurs membres du clergé et une grande foule de fidèles a eu lieu dimanche après-midi, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église que les RR. PP. Rédemptoristes, de Saint-Patrice de Québec font élever sur la Grande Allée, tout près de l'Asile Sainte Brigitte.

Cette nouvelle église sera de style roman teinté de quelques réminiscences byzantines. La façade très simple, flanquée de deux tours, sera percée d'un porche au-dessus duquel s'ouvrira une grande rosace.

**Dangerousement malade.** — Monsieur l'abbé Anselme Déziel, curé de Beauport, est très gravement malade d'une gastrite. Ses jours sont en danger. Il a reçu les derniers sacrements.

Nous faisons des vœux pour son rétablissement.

**Note.** — Nous recommandons aux prières de nos lecteurs la mère de M. l'abbé A. Carrier, chapelain du cimetière Saint-Charles, décédée la semaine dernière.

### A TRAVERS LES DIOCÈSES

**Ottawa.** — Dimanche dernier, dans la Basilique, S. G. Mgr Gauthier, arrivé tout dernièrement de son voyage « ad limina », a ordonné cinq prêtres, douze sous-diacres. Plusieurs lévites ont aussi reçu les ordres mineurs ou la tonsure. Presque tous ces ordinands appartiennent aux Oblats, aux Rédemptoristes, aux Dominicains ou à la Compagnie de Marie.

**Saint-Boniface.** — Dans le *West Canada*, hebdomadaire catholique allemand, on lit avec plaisir cette importante déclaration au sujet de l'attitude des Allemands catholiques de l'Ouest pendant la guerre :

« L'Europe est en guerre. L'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie et la Serbie sont entrées dans une lutte à mort. Les Allemands canadiens, avec les liens qui les reliaient à leur mère-patrie et l'allégeance qu'ils ont jurée au Canada, leur patrie d'adoption, ont leur grande part d'intérêt dans le conflit. Dans de telles conjonctures, quand des sentiments si opposés sollicitent les préférences de notre cœur, il nous faut absolument faire un choix. Et nous le faisons volontiers. Si la force des choses nécessitait un appel aux armes, nous serions prêts à verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang pour la défense de l'Empire Britannique. »

— Nos compatriotes catholiques polonais ne cachent pas, eux non plus, leurs sentiments de loyauté, dans le présent conflit européen. Voici ce que dit la *Gazeta Katolicka*, le seul hebdomadaire polonais au Canada :

« Privés de liberté malgré nous sur le vieux continent, devenus hommes libres sous les plis du drapeau britannique, nous, les Polonais du Canada, à titre de sujets britanniques, nous nous empressons d'affirmer à l'Empire anglais notre profonde loyauté à l'occasion de la sanglante guerre européenne et surtout au moment de la déclaration de guerre entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne. »

— La même note de loyauté sonne dans le *Canadian Ruthenian*, organe de Sa Grandeur Mgr Nicetas Budka et de ses fidèles du rite ruthène :

« Nous aimons, dit-il, notre patrie d'adoption et répandrons avec joie, s'il le faut, notre sang pour la défendre. »

— Une dépêche au *Free Press* datée de Yorktown, Sask. et reproduite dans plusieurs journaux, annonçait que Mgr Budka avait adressé une circulaire à tous les Ruthènes pour les engager à retourner dans leur pays et combattre l'Angleterre.

C'est là une calomnie. Le correspondant du *Free Press*, nous dit *La Liberté* de Winnipeg, a dénaturé les faits.

Avant la déclaration de guerre à l'Angleterre, lorsque l'Autriche était engagée seule avec la Serbie, les Ruthènes reçurent un ordre de mobilisation et Mgr Budka les exhorta à faire leur devoir envers la mère-patrie : voilà tout.

Et c'est là-dessus que des fanatiques de Yorktown ont bâti l'histoire de la prétendue circulaire de Mgr Budka contre l'Angleterre.

**Toronto.** — Les Frères des Écoles Chrétiennes de la nouvelle province de Toronto font présentement construire un noviciat dans cette ville. Le prix de cette maison sera de \$200,000. Elle va s'élever sur un vaste terrain dont une partie a été donnée par S. G. Mgr l'Archevêque. L'édifice sera organisé de manière à recevoir cent vingt novices.

**Trois-Rivières.** — L'Association Ouvrière Catholique des Trois-Rivières a célébré avec grand succès la fête du travail.

— La journée du dimanche, 13 septembre, restera mémorable dans l'histoire du sanctuaire de Notre-Dame du Très-Saint Rosaire, au Cap de la Madeleine. Plus de six mille pèlerins y sont venus gagner l'indulgence plénière accordée par Sa Sainteté Pie X à l'occasion du deuxième centenaire de sa fondation.

À la tête des pèlerins on remarquait S. G. Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières, S. G. Mgr Grouard, Vicaire Apostolique de l'Athabaska-Mackenzie, quatre chanoines et plus de vingt prêtres.

**Saint-Hyacinthe.** — Les « Acta Apostolicae Sedis » nous apprennent l'heureuse nouvelle de la promotion de Mgr J.-L. Guertin, Vicaire Général du diocèse, à la dignité de Protonotaire Apostolique, et de Monsieur le Chanoine P. Zéphyrin Decelles, curé de Saint-Pie et président général du Conseil diocésain de la Tempérance, à celle de Prêlat domestique.

**Charlottetown.** — Les travaux de reconstruction de la cathédrale Saint-Dunstan avancent rapidement. Le prolongement de l'église du côté de l'abside monte rapidement. Les murs du clair-étage de même que la galerie du triforium sont presque entièrement terminés. Les poutres et les chevrons de la toiture sont à peu près tous placés, ; la couverture des bas-côtés et de la grande nef aura bientôt son revêtement d'ardoises. L'extérieur sera terminé avant l'arrivée des neiges.

Les travaux d'agrandissement du palais épiscopal vont bien aussi.

**Saint-Jean.** — S. G. Mgr Leblanc est revenu d'un voyage de cinq mois dans les vieux pays. Après sa visite « ad limina » il est allé en Terre-Sainte et a parcouru quelques contrées de l'Europe.

— Mgr Hébert, V. G., curé de Bouctouche, Mgr Chapman, V. G., curé de Saint-Jean-Baptiste, de même que Messieurs les abbés Belliveau, curé de Grande Digue, et Doyle, curé de Milltown, ont été élevés à la dignité de Prélats de Sa Sainteté.

— Avec solennité, au milieu d'une grande foule accourue d'un peu partout la fête nationale des Acadiens a été célébrée à Rogersville, au monument de Notre-Dame de l'Assomption, sous la présidence de Mgr Richard. On a fait, ce jour-là, la dédicace du beau monument élevé en l'honneur de la Sainte Vierge par la piété de l'Acadie.

**London.** — Mgr Meunier, Prélat domestique de Sa Sainteté, Vicaire Général, et curé de Saint-Alphonse de Windsor, est mort subitement d'une attaque d'apoplexie. Malgré le mauvais état de sa santé, rien ne faisait prévoir une fin si soudaine.

Il était né en 1860, dans la Province de Québec, et avait fait ses études à Sainte-Thérèse.

Ordonné prêtre en 1884, il demeura à l'évêché de London jusqu'en 1891. Il devint curé de Belle-Rivière en 1891 et de Saint-Alphonse de Windsor en 1901.

Avant la nomination de Mgr Fallon au siège de London, Mgr Meunier avait été administrateur du diocèse.

**Régina.** — S. G. Mgr Mathieu, revenu dernièrement de son voyage, en Europe, vient d'adresser à son clergé et à ses diocésains une belle Lettre où il raconte ses impressions à Rome et à Lourdes.

Dans une seconde Lettre, Sa Grandeur parle de l'effroyable guerre qui désole l'Europe.

« C'est un devoir pour vous, mes biens chers frères, y dit-il entre autres choses, de prier Dieu de mettre fin à cette guerre dont les tristes effets se feront sentir par le monde entier.

Demandez aussi à Dieu qu'il y ait à l'avenir plus de bonne foi entre les nations, que les promesses et les traités qu'elles font cessent de ne valoir que jusqu'au moment où l'on peut les violer, que la diplomatie ne soit plus que l'art de tromper et d'endormir.

« Prions avec ardeur et demondons à Dieu de faire que les nations chrétiennes, fatiguées de leurs armements insensés, consentent désormais à vivre de Dieu, à remplir à son égard leurs devoirs sacrés, et elles verront alors s'ouvrir devant elles les horizons d'un avenir riant ; car c'est le Seigneur qui élève les peuples « *Dominus elevat gentes* » ; c'est Lui qui donne aux peuples, dont il est le Roi, la prospérité et la force « *Dominus virtutem dat populo suo* ; » c'est Lui qui les bénit dans la paix, *Benedicet populo suo in pace* ».

« Prions aussi pour que les nations dégoûtées de la guerre et avides



de s'entendre, comprennent qu'il leur faut un arbitre impartial, supérieur à toutes leurs compétitions, plein de bienveillance et de charité pour tous et qu'elles le trouveront dans le Pape qui représente sur la terre le Dieu qui a dit : « Que la paix soit avec vous. »

— Les Polonais de la Saskatchewan ont tenu, à Régina, leur première convention. A la suite des groupes catholiques allemands et français, ils ont compris l'importance d'unir toutes leurs forces pour la défense de leurs droits.

Plusieurs sujets importants ont été traités pendant cette réunion. Ils se résument dans les résolutions suivantes votées à l'unanimité :

- 1° Demeurer fidèles à l'Église et à la Foi.
- 2° Parler polonais partout autant que possible.
- 3° Procurer une éducation catholique aux enfants.
- 4° Encourager les vocations à la prêtrise.
- 5° Lire seulement des bons livres et des bons journaux.
- 6° Soutenir le clergé et les églises.

Grâce à cette première concentration de leurs forces les Polonais vont contribuer par une action efficace, unie à celle de leurs coreligionnaires d'autres nationalités, à développer le mouvement catholique qui grandit dans l'Ouest canadien.

**Témiscamingue.** — On nous apprend d'excellentes nouvelles au sujet de la santé de S. G. Mgr Latulippe. Ses médecins le croient maintenant en pleine convalescence.

## VARIÉTÉS

### LES SOUFFRANCES DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE AU MEXIQUE

La déclaration d'indépendance du Mexique date de 1821 ; elle était l'œuvre des incitations des États-Unis et de l'Angleterre.

Depuis cette époque jusqu'en 1875, la République a changé 36 fois de Constitution et a élu 72 présidents !

Ces changements continuels firent perdre au Mexique, en 1836 et 1848, plus de la moitié de ses anciens territoires du temps de la domination espagnole. L'Église souffrit beaucoup de ces changements. Le président Santa Anna, rappelé au pouvoir en 1852, crut pouvoir rendre la tranquillité et la prospérité à sa malheureuse patrie, en s'appuyant sur les éléments vraiment catholiques du pays. Une nouvelle Révolution éclata en 1854. Dans l'espace de quatre mois, le Mexique se donna quatre présidents, dont le dernier, Ignacio Comonfort, inaugura une véritable persécution contre l'Église. Il lui enleva tous ses droits, confisqua tous ses biens, enleva au clergé ses droits politiques et déclara les vœux monastiques nuls et non avenue. Les biens de l'Église furent dilapidés d'une façon scandaleuse. Il fut chassé à son

tour par Zuloaga en 1858. Mais la plupart des États de la Confédération républicaine refusèrent de reconnaître Zuloaga.

Les radicaux proclamèrent Benito Juarez président de la République, dont le siège fut établi à Vera-Cruz, et ce choix lui valut les ressources financières nécessaires pour combattre son adversaire. Ce Benito Juarez était fils de pauvres Indiens et devait son instruction et son éducation au curé de son village natal. Appuyé par les États-Unis, il finit, grâce au général Ortega, par entrer à Mexico, et plusieurs autres évêques du pays. Il procéda à une nouvelle incamération des biens ecclésiastiques, institua le mariage civil obligatoire et déclara les cultes libres.

Le Congrès ratifia l'élection de Juarez et, le 1er juillet 1861, le fit dictateur absolu. Il fut réélu à trois reprises et mourut en 1872. Entre temps, il y eut l'intermède de l'empire passager de l'archiduc Maximilien d'Autriche, proclamé empereur en 1864. Le malheureux prince fit son entrée solennelle à Mexico, le 12 juin 1864, et finit d'une façon tragique, le 19 juin 1867, sur la colline du Cerro de las Campanas, à Queretaro, sous les balles des républicains.

Après Juarez, un magistrat, président de la Cour de cassation, Lerdo de Tejada, lui succéda en 1872 et continua sa politique antireligieuse.

En 1876, Porfirio Diaz se hissa au pouvoir et le conserva. Grâce à son énergie et grâce à la discipline de l'armée réorganisée, l'ordre général fut rétabli. Réélu à plusieurs reprises, Porfirio Diaz, voyant que les exaltados, excités par les Yankees, allaient prendre le dessus, s'expatria volontairement, croyant conserver ainsi à sa patrie la paix intérieure et extérieure.

Les événements ont prouvé que ce sacrifice était vain. Les partis révolutionnaires se disputent de nouveau le pouvoir. Les partis exaltés ont déjà recommencé la persécution contre l'Église, l'Épiscopat et les Ordres religieux.

Porfirio Diaz a maintenant la douleur de voir sa patrie occupée par les Yankees. Et cette occupation finira par devenir permanente, soit en partie, soit en totalité.

*L'Univers.*

H.-G. FROMM.

### LES LIVRES

ABBÉ A. ROBERT. *Leçons de Logique.* Imprimerie de l'Action Sociale Limitée, Québec.

M. l'abbé Arthur Robert, professeur de philosophie à l'Université Laval de Québec, a voulu, par la publication de ces *Leçons de Logique*,

nous dit-il dans son *Avant-Propos*, « mettre la philosophie aristotélicienne et thomiste à la portée des élèves des cours académiques des Écoles Normales et des Couvents, et aussi, de la classe instruite en général. »

Ce petit volume se présente bien. Il est nettement imprimé : ses titres et sous-titres sont, en général, bien disposés. Voilà des qualités d'ordre matériel qu'il ne faut pas mépriser, quand on vise à faire un livre qui soit clair en tout.

On se convainc facilement, à la lecture de ces *Leçons de Logique*, que le souci de la clarté a dominé dans leur composition. L'auteur s'est évidemment proposé de faire un ouvrage à la portée de tout le monde, et il nous semble que dans ces cent cinquante deux pages, M. l'abbé Robert s'est efforcé de ramasser comme en un faisceau les notions fondamentales de la logique. Définitions courtes et claires, analyses condensées, développements succints, tout se lit facilement et se classe bien dans l'esprit.

Aussi, il ne faut pas s'attendre à trouver dans ce volume alerte un véritable traité de logique. C'est plutôt un bon résumé, destiné à rendre de réels services aux instituteurs et aux institutrices, ainsi qu'aux élèves des Écoles Normales et des couvents, auxquels il est spécialement destiné. Nous croyons aussi que ce *Précis* de logique pourra être d'une sérieuse utilité pour les gens du monde qui ont déjà reçu, dans nos collèges, une bonne formation philosophique, en leur permettant de revoir facilement et avec profit les définitions fondamentales qui leur sont nécessaires pour voir clair dans le flot mêlé des idées contemporaines.

L'esprit qui anime tout ce petit volume est bien celui de la philosophie thomiste : ce dont il faut particulièrement louer M. l'abbé Robert. C'est bien dans saint Thomas, et non ailleurs, que l'on trouve la doctrine *saine, vraie, intégrale*, suivant les expressions mêmes de S. S. Pie X, et ceux qui travaillent à propager cette forte et lumineuse doctrine servent bien la cause de la vérité.

M. l'abbé Robert nous laisse espérer la publication assez prochaine de *Leçons de Psychologie* et de *Leçons de Morale*. Nous le félicitons de son esprit de travail, et nous sommes assurés d'avance de trouver dans les deux ouvrages annoncés la doctrine thomiste toujours bien fidèlement transmise.

M. l'abbé Robert nous permettra-t-il de lui dire bien amicalement que nous aurions aimé voir, dans ses *Leçons de Logique*, un peu plus de place donné à l'analyse, certains *status quæstionis* plus nettement définis, le paragraphe sur la *méthode scolastique*, qui termine son ouvrage, plus développé et plus nourri, un plus grand soin accordé à la rédaction de quelques paragraphes ?

Félicitons M. l'abbé Robert de travailler à la propagande de la doctrine thomiste, et souhaitons que ces *Leçons de Logique* se répandent dans notre classe instruite, où elles sont appelées à faire un bien réel.

Ctesse de FRANKENSTEIN. *En lisant l'Évangile*. Paris VI (P. Lethielleux, 10, rue Cassette), in-12, 228 pages, 2 francs.

« Ces pages, dit l'auteur dans la préface, ne sont que mes réflexions sur la vie quotidienne, faites en lisant l'Évangile et les Épîtres ». Ce sont bien, en effet, de simples considérations jetées au courant de la plume, sur la vie journalière, les affections familiales, les relations avec les inférieurs, etc., et rattachées à une soixantaine de passages du Nouveau Testament, courts mais choisis avec à-propos.

L'auteur s'efforce de persuader à ses lecteurs que c'est dans l'accomplissement généreux des mille petits devoirs qui forment le tissu de la vie ordinaire qu'ils rempliront le mieux leur mission ici-bas. Ce livre nous paraît propre à rendre familière la lecture et surtout la pratique de l'Évangile.

R. P. BOUVIER, S. J. *Règles de la Perfection sacerdotale*. Paris (Gabriel Beauchesne, 117, rue de Rennes), vol. in-16, VIII-158 pages, 1.50 franc.

« J'ai lu attentivement et jusqu'à la dernière ligne les *Règles de la Perfection sacerdotale*. Ce qui m'a frappé dans cet ouvrage c'est la pensée élevée et sage qui l'a inspirée ; c'est la parfaite mesure de ces conseils donnés dans une langue claire, précise et fortement doctrinale. . . Ces Règles touchent à tout et disent nettement tout ce qu'il faut dire ; elles ne peuvent que produire un grand bien dans l'âme de ceux qui les méditeront et sauront en faire comme le manuel de leur saint ministère. »

Mgr BONNEFOY, archevêque d'Aix.

Mgr DE KEPPLER, évêque de Rottenburg. *Homélies et sermons*, traduit de l'allemand, par l'abbé Douadicq. Paris VI (P. Lethielleux, 10, rue Cassette), vol. in-8, écu, 416 pages, 3.50 francs.

Chacune des Homélies que contient ce nouveau volume de Mgr Keppler, est conduite à la manière d'un drame, dont l'action serrée se déroule dans le cadre d'une nature toute frémissante de vie ; pardessus l'agitation de ce monde éphémère, la grande figure du Christ et de l'Église, et, le baignant de partout, une atmosphère de paix et de sérénité. Non, ce livre n'est pas un sermonnaire comme ceux qui encombrant la bibliothèque de tant de prédicateurs.

M. Laval. *Raisons péremptoires* pour tout protestant de se faire catholique, pour tout catholique de rester ce qu'il est, avec notice biographique sur M. Laval, ancien pasteur protestant, converti au catholicisme. Paris (Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte), broch. de 58 pages, 0.20 franc.

Voici une brochure apologétique qui montre les côtés défectueux du protestantisme et les raisons de se faire ou de rester catholique si au lieu de perdre la foi et la morale on veut les conserver et retirer de la vie tout ce qu'elle peut offrir de meilleur et de plus consolant.

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### LA PRIÈRE ET LE SACRIFICE S'IMPOSENT

Quatorze millions d'hommes sont sous les armes, à cette heure, en Europe. Déjà, plusieurs millions d'entre eux sont aux prises dans des mêlées inouïes, où des engins terriblement destructeurs fauchent les hommes et les couchent en monceaux sur les champs de bataille. Rien ne s'est encore vu de pareil dans l'histoire de l'humanité. « Tout nage dans le sang, dirait Bossuet, et l'on ne tombe que sur des corps morts. » En vérité, ne sont-elles pas d'une effrayante actualité, ces paroles de Joseph de Maistre, parlant des horreurs de la guerre : « Je me représente aisément une de ces scènes épouvantables : sur un vaste terrain couvert de tous les apprêts du carnage, et qui semble s'ébranler sous les pas des hommes et des chevaux ; au milieu du feu et des tourbillons de fumée ; étourdi, transporté par le retentissement des armes à feu et des instruments militaires, par des voix qui commandent, qui hurlent ou qui s'éteignent ; environné de morts, de cadavres mutilés ; possédé tour à tour par la crainte, par l'espérance, par la rage, par cinq ou six ivresses différentes, que devient l'homme ? que sait-il ? que voit-il au bout de quelques heures ? »

Et dans cette horrible mêlée, que d'âmes appelées à paraître soudain devant le Souverain Juge ! Que d'horribles agonies, au milieu de ces tourbillons de fer et de flamme !

Devant ce tableau plein d'horreurs que nous offre l'Europe depuis cinq semaines, nous sentons nos cœurs se serrer d'une angoisse indéfinissable, et nous crions vers Dieu : miséricorde ! de toute la force de notre foi.

Comment, en effet, ne pas redoubler de prières, en ce moment où nous vivons l'une des heures les plus terribles de l'humanité ? Devant ces pages d'histoire, « toutes rouges du sang humain », que sont à écrire les plus puissantes nations du monde, comment ne pas nous unir de tout cœur à la Sainte Église pour dire avec elle :

*Nous vous en supplions, Seigneur, daignez nous protéger ; raffermissez par votre grâce suprême cette terre ébranlée par nos iniquités, afin que les cœurs de tous les hommes connaissent que c'est*

*vosre courroux qui nous envoie ces châtements, comme c'est vosre miséricorde qui nous en délivre.*

Redoublons nos visites au Saint-Sacrement ; multiplions, dans la mesure du possible, les chapelets, les communions ; prions pour la paix à l'église, dans les familles. Que de toute la terre canadienne monte vers le Tout-Puissant un concert d'humbles et ardentes supplications, qui apaisent le courroux de la justice divine !

Nous ne pouvons comprendre l'insouciance de certains hommes qui, en ces jours de lamentable détresse, parlent encore d'amusements et de réjouissances, qui, paraissant vivre dans un autre monde que le nôtre, s'occupent avec ardeur de la saison des théâtres qui va s'ouvrir et osent penser encore à aller gaspiller, dans ces lieux de plaisirs, qui sont souvent aussi des lieux d'immoralité, un argent qui devrait servir au secours des pauvres familles des soldats et à toutes ces œuvres de charité dont le but est de soulager les souffrances des blessés, des veuves et des orphelins de cette terrible guerre ?

Comment n'être pas profondément attristés aussi, quand on voit le luxe effréné qui s'étale encore dans les rues de nos villes, où certaines femmes, qui se disent chrétiennes, osent afficher des toilettes dont l'impudence et le scandale n'ont pas encore été égalés ?

Ne serait-ce pas le temps plutôt de revenir à la décence, à la modestie, à la véritable humilité chrétienne, à l'esprit de pénitence et de sacrifice ? Ne craignent-ils pas vraiment, ces hommes et ces femmes, que Dieu ne nous inflige, à notre tour, les souffrances cruelles dont sont frappés aujourd'hui tant de peuples ? Et faut-il qu'au milieu de toutes ces larmes et de tout ce sang, nous voyions encore des familles entières courir au théâtre et se livrer sans frein à toutes les folies et à tous les amusements du siècle ? « L'esprit de vertige », dont parle Bossuet, aurait-il aveuglé à ce point quelques-uns de nos mondains et de nos mondaines, qu'ils ne comprendraient rien à la leçon terrible que Dieu donne en ce moment au monde ? Le « torrent de larmes amères » que la douleur fait répandre aujourd'hui dans tant de pays, et dans notre ancienne mère-patrie, en particulier, les laisserait-il insensibles ?

Prions donc et faisons des sacrifices, pour que Dieu n'étende pas les effets de sa colère jusqu'à nous et pour qu'il couvre bientôt l'Europe des ailes protectrices de sa miséricorde !

## FAITS ET ŒUVRES

### LES OUVRIERS CATHOLIQUES DES TROIS-RIVIÈRES

L'Association Ouvrière Catholique des Trois-Rivières a donné, le 6 et le 7 septembre, un bel exemple à tous les ouvriers du pays. Avec grand succès, d'une manière bien chrétienne et bien intelligente, ses membres ont célébré la fête du Travail. Tout en faisant une part légitime aux amusements, ils se sont préoccupés surtout de consacrer ces deux jours à la prière et à l'étude. Ils ont offert à Dieu l'hommage de leur travail ; et, réunis en Congrès, ils ont discuté leurs intérêts matériels.

A ces grandes assises des ouvriers catholiques des Trois-Rivières, la société-sœur, la Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord, avait été invitée à se faire représenter. Ses délégués étaient présents. On sait que le mouvement catholique ouvrier a pris naissance à Chicoutimi. Il y a grandi et prospéré, comme aux Trois-Rivières. Aussi les deux associations forment-elles aujourd'hui deux puissantes phalanges de travailleurs, organisées catholiquement, libres du joug de l'Internationale et poursuivant dans la paix qu'assure la pratique de la justice et de la charité une œuvre de véritable restauration.

La première grande manifestation a eu lieu dimanche, le 6, dans l'après-midi, aux salles de la C. O. C.

M. l'abbé Em. Cloutier, directeur de la Corporation, présenta tour à tour les délégués de la région de Chicoutimi. M. l'abbé J.-C. Tremblay, représentant de Mgr Lapointe, M. W. Gilbert, vice-président de la F. O. M. N., M. Alf. Fortin, délégué de Chicoutimi, M. J.-R. Gauthier, délégué de Jonquière, M. Alex. Pilote, délégué de Val-Jalbert, M. Tremblay, délégué de Kénogami.

Sur l'invitation du président, M. Bergeron, M. l'abbé Tremblay prend la parole. Il montre dans l'union des ouvriers catholiques une affirmation de la justesse de vues de Léon XIII sur le problème social, une protestation de l'idée chrétienne, seule féconde, contre l'utopie de la neutralité, une espérance en un sort même matériel meilleur.

M. A. Fortin raconte ensuite la genèse et les développements de la Fédération Ouvrière du Nord. Puis M. le chanoine Mascotte montre les progrès de la C. O. C., les bons résultats qu'elle obtient ; et enfin, un prêtre de France, M. l'abbé Fournier, parle de la question ouvrière en son pays.

Le lendemain matin, les ouvriers se rassemblaient à la Cathédrale et entendaient une grand'messe solennelle. S. G. Mgr

Cloutier assistait au trône et Mgr Lepailleur, de Montréal, prononça le sermon de circonstance.

Le prédicateur montra dans l'Église la grande libératrice toujours secourable aux pauvres et aux humbles ; et il conclut en rendant hommage aux promoteurs des unions catholiques et en particulier à S. G. Mgr Cloutier.

La fête se termina par une belle parade dans les rues de la ville.

Voilà, certes, une célébration intéressante en même temps qu'utile aux travailleurs. On peut la citer comme un exemple à suivre aux ouvriers de notre pays.

#### LE COMITÉ PAROISSIAL DE SAINT-SAMUEL

Le comité paroissial de Saint-Samuel de Beauce a fait preuve de belle activité au cours du mois dernier, et lors de sa première séance, son directeur, M. l'abbé Luc Lévesque, curé de Saint-Samuel, a exprimé sa joie de voir les membres du comité répondre en si grand nombre à son appel. Après l'élection des officiers du comité, tant de la section des dames que de la section des hommes, Monsieur le Curé a expliqué le but et le fonctionnement des comités paroissiaux, destinés, a-t-il dit, à contribuer puissamment au bien de chacun comme au progrès spirituel et matériel de toute la paroisse. Par le travail en commun, par la coordination de toutes les forces du bien sous la direction du curé et du Comité Central de l'Action Sociale Catholique, chacun des membres du comité, le comité lui-même et la paroisse tout entière récolteront des fruits précieux de sanctification ; les points faibles seront facilement découverts et les remèdes appliqués seront plus salutaires par suite de l'unité dans l'action pour le bien.

Monsieur le directeur du comité explique, ensuite, les attributions de chacun des officiers du comité paroissial, appuyant surtout sur l'importance du rôle que doit y remplir le secrétaire en faisant avec soin les procès-verbaux de chaque réunion, en gardant bien à jour, dans un registre, la liste de tous les membres du comité et en faisant, tous les trois mois, un rapport de l'œuvre accomplie par le comité paroissial au Comité Central de l'Action Sociale Catholique à Québec.

Nous signalons avec plaisir à nos lecteurs l'heureuse initiative qu'a prise le comité paroissial de Saint-Samuel, en accordant aux propriétaires des jardins les mieux cultivés de la paroisse des prix, dont la distribution s'est faite publiquement sous la direction des membres du comité.

Le comité paroissial de Saint-Samuel de Beauce a fait là de la bonne action sociale catholique.



**LES  
PRÉVOYANTS DU CANADA  
ASSURANCE FONDS DE PENSION**

**CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00**

**Actif du Fonds de Pension le 30 juin**

1914 - - - - - **\$495,409.14**

**Progression de la Compagnie jusqu'au 30 juin 1914**

|                | SECTIONS | SOCIÉTAIRES | PENSIONS | ACTIF        |
|----------------|----------|-------------|----------|--------------|
| 1909           | 45       | 1,880       | 5,205    | \$ 16,461.94 |
| 1910           | 149      | 8,540       | 19,269   | 72,217.94    |
| 1911           | 224      | 14,228      | 30,910   | 170,670.80   |
| 1912           | 294      | 19,326      | 39,211   | 284,355.82   |
| 1913           | 349      | 24,492      | 47,957   | 423,745.31   |
| 1914 (30 juin) | 374      | 26,569      | 51,763   | 495,409.14   |

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous  
aurez une idée des sommes énormes dont disposeront  
**Les Prévoyants du Canada**, lorsque le temps de payer  
les rentes sera venu.

**ANTONI LEJAGE,**

Gérant-Général.

Bureau Chef : 126, St-Pierre, Québec,

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
Montréal.

Agents à Québec : M. Stanislas Côté, 134, Lockwell.

MM. Leclerc & Deguise, "Hôtel St-Roch."

INSTALLATION  
d'éclairage à l'électricité

---

ACCESSOIRES  
et appareils électriques  
de tous genres

---

Prix les plus bas

---

**Goulet & Bélanger**

Ingénieurs-Électriciens

82 rue de la Couronne

QUÉBEC

# COMPAGNIE CHINIC

## QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des VERRES TORIQUES  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des VERRES  
TORIQUES. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne ENTIERE SATISFACTION.

---

**P. C. Lacasse**  
OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE  
40, RUE DE LA FABRIQUE

FONDÉ AU CANADA EN 1888.

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

---

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LOBGONS  
pour tous les cas d'Amétropie

95, rue Saint-Joseph, - - - QUÉBEC

---

## J. E. LIVERNOIS LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes Brevetés, Parfums, Etc.

RUE SAINT-JEAN, - - - - - QUÉBEC, CAN.

Bureau: 53, rue St-Pierre. Téléphone 263. Résidence: 18, rue Ste-Julie.

**CHARLES GAGNON,** AGENT ET COURTIER  
D'ASSURANCES.

FEU — VIE — ACCIDENTS — MARINE, Etc.

EDITION NOUVELLE ET DEFINITIVE DU **BREVIAIRE ROMAIN**

Les éditions nouvelles de 1914 sont entièrement conformes aux décrets les plus récents de S. S. et notamment à celui du 28 octobre 1913.

Nous avons reçu un envoi considérable du bréviaire Mame, No. 52, en 4 volumes, chagrin 1er choix, reliure très souple en noir, coins ronds, tranche dorée, format moyen 4 x 6 pcs (le seul format en vente actuellement) prix \$10.

Aussi quelques exemplaires, reliure de luxe, en phoque et en maroquin aux prix de \$12, \$15 et \$18.

Faites nous parvenir votre commande dès maintenant car les premiers exemplaires vont s'enlever rapidement.

LIBRAIRIE DU CLERGÉ

**J.-P. GARNEAU**

LIBRAIRE-EDITEUR ET MARCHAND  
D'ORNEMENTS D'ÉGLISE

**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS

GROS ET DÉTAIL

**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
GARANTIE DE SATISFACTION.

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musées scolaires, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande

es

andeliers  
ure artis-  
n argent.  
is inalté-

GNONS  
métropole

EC

ÉE

c.

CAN.

Julie.

R

l.

Etc.



**La Compagnie Gauthier & Frère**  
 INCORPORÉE  
**PEINTRES - DECORATEURS**

Vient d'ouvrir une très importante fabrique de verre plombé, verrières (vitraux peints), pour églises et maisons privées.

Cette fabrique, qui est la mieux outillée du pays est sous la direction d'un artiste de haute renommée, qui est bien secondé par d'habiles ouvriers.

La Compagnie Gauthier & Frère a obtenu la médaille d'or à la dernière Exposition Provinciale comme l'atteste la vignette ci-haut.

Deux importants contrats pour verrières sont en voie d'exécution, un pour l'église de Beauport, et l'autre à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le compte des RR. PP. Oblats de St-Sauveur, Québec.

Estimé et croquis fournis sur demande.

La maison Gauthier & Frère, la plus ancienne du genre dans la Province de Québec, établie en 1868, a décoré plus de 200 églises dans les différentes provinces du Dominion.

Spécialités: Peinture à fresque, décoration d'églises, dorure, encadrements de tous genres, pour chemins de Croix, peintures à l'huile, etc., etc.

**MANUFACTURE DE MIROIRS — ATELIERS DE BIZEAUTAGE etc.**

Ouvrage fait avec soin et garantie de satisfaction.

**La Compagnie Gauthier & Frère, Incorporée**  
 Tél. 2300 295, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC

MAISON FONDÉE EN 1862

# O. PICARD & FILS

Pose d'Appareils Hygiéniques les plus perfectionnés et les plus modernes dans les édifices publics et les maisons privées

**VENTILATION : UNE SPÉCIALITÉ.**

Fournaies à Air Chaud, à Eau Chaude et à Vapeur.  
**QUÉBEC**

---

## PICARD & DUQUET

ENR.

**HORLOGERS ET BIJOUTIERS**

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPÉCIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

---

### Pour ÉGLISES, CHAPELLES, COMMUNAUTÉS

Nous avons un assortiment complet d'HARMONIUMS-ORGUES, des instruments de grande renommée et vendus avec les meilleures garanties.

**MESSIEURS LES MEMBRES  
DU CLERGÉ**

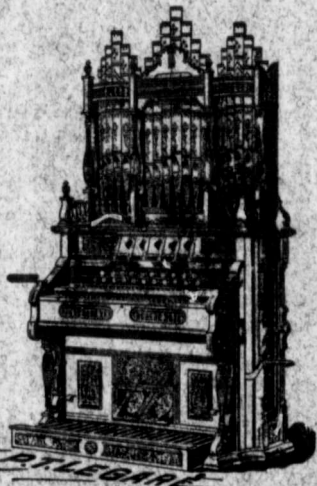
sont spécialement invités à nous faire visite ou à nous écrire pour achat de pianos, harmoniums, orgues.

Nos prix et conditions comme nos instruments de musique vous conviendront.

Catalogues et prix sur demande.

**P. T. LEGARÉ L<sup>TÉE</sup>.**

273-297, RUE ST-PAUL—QUÉBEC



# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUÉBEC

BANQUE D'ÉPARGNES  
Fondée en 1848

**BUREAU PRINCIPAL**  
Haute-Ville, Québec, No 21, rue St-Jean.

## SUCCURSALES A QUÉBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.  
ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.  
ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.  
BASSE-VILLE, No 53, rue St-Pierre.  
LIMOILOU, Boulevard St-Charles.

## SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).  
RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,**  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, ST-JEAN-  
BAPTISTE, LIMOILOU et LEVIS RUE EDEN.

## BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

## COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles